

## SPORTS

sport.union@sonapresse.com



## Le tandem Aboubakar-Toko Ekambi porte les Lions Indomptables

James Angelo LOUNDOU  
Douala/Cameroun

**S**AMEDI dans un stade Japoma de Douala plein comme un oeuf, il y a bien sûr eu lors du quart de finale contre la Gambie, l'équilibre tant recherché par le sélectionneur

### ON A AIMÉ...

**Toko Ekambi en sauveur.** Face à une Gambie qui semblait avoir intégré l'idée d'un quart de finale bonus – nul ne les attendait à ce niveau –, le Cameroun a su attendre son heure pour piquer deux fois, en sept minutes (50e et 57e)! Non pas par Vincent Aboubakar, le meilleur buteur de la Can (6 réalisations), qui a tout tenté, mais par Karl Toko Ekambi auquel le costume de sauveur va si bien (5 buts désormais).

### ON N'A PAS AIMÉ...

**Les contestations égyptiennes.** Le scénario n'avait certainement rien à voir avec ce qu'ils avaient imaginé. Mais quelle nervosité! Des décisions arbitrales contestées systématiquement, sur le terrain comme sur le banc dont deux membres ont récolté un carton jaune de la part d'un arbitre qui a su gérer avec autorité cette tension. Les Pharaons, comme l'a montré la suite du match, avaient pourtant de solides arguments à faire valoir.

Toni Conceição, la victoire (2-0) et la qualification, au terme de la prestation la plus aboutie depuis le début du tournoi (18 tirs contre 3 dont 7 cadrés, 458 passes à 302, 87 % de précision, 62 % de possession de balle). L'autre fait a été la confirmation de la dépendance offensive à Vincent Aboubakar et Karl Brillant Toko Ekambi qui ont inscrit la totalité des buts du Cameroun lors de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations 2021 se déroulant sur leurs terres. Auteur d'un doublé express (50e et 57e minutes), le second a enfilé le costume du héros du jour, après trois échecs du premier cité devant Gaye (14e, 31e et 38e), le bondissant gardien de buts des Scorpions pouvant être fier de leur parcours pour une première participation. Après avoir déjà ouvert le score contre les Comores en 8e de finale, l'attaquant de l'Olympique Lyonnais, qui a ainsi signé ses quatrième et cinquième réalisations dans la compétition, est le joueur camerounais de cette deuxième partie de Can. Portant son total à un but de moins que son binôme, leader du classement et lion indomptable numéro un de la phase de poules. Dans une attaque à trois têtes complétée par Nicolas Moumi Ngamaleu,

au profil centreur et travailleur acharné sur les flancs (surtout à droite), l'efficacité d'Aboubakar (82 sélections pour 33 buts) et Toko Ekambi (44/10) n'est pas sans rappeler celle qui liait Patrick Mboma et Samuel Et'oo. Mais il leur reste à améliorer leur complicité technique et surtout porter le Cameroun sur le toit du continent. Comme y sont parvenus leurs deux illustres aînés durant la période faste du début des années 2000 marquée par deux sacres successifs en Can 2000 (8 réalisations sur 11) et 2002 (4/8) et une médaille d'or olympique en 2000 (6/11). En 2017 au Gabon, Toko-Ekambi avait vu depuis le banc, Aboubakar (auteur du but décisif) ajouter la cinquième étoile sur le maillot des Lions indomptables. Aider ce dernier et l'ensemble de l'équipe à la conquête d'une sixième est l'ambition clairement affichée par celui qui a su s'imposer dans un compartiment concurrentiel nourri, en plus de ses deux habituels compères du onze-type, par Éric Choupo-Moting, Christian Bassogog, Clinton Njje et Gustave Bahoken. Mais avant de caresser le rêve du sacre le 6 février, il y aura au préalable l'écueil Égypte à franchir jeudi en demi-finale.

## Lucarne Amertume

ON le sait: le sport, en général, et le football, en particulier, agissent souvent comme un puissant dérivatif. Empêtrés dans une crise sanitaire qui n'en finit pas, doublée de difficultés du quotidien de toute nature, les Gabonais ont ainsi pu trouver dans le bon parcours des Panthères, aussi bien en termes de résultats que d'état d'esprit, matière à oublier un peu. Et, même, à s'enthousiasmer.

Il reste que l'euphorie née à cette occasion se mêle aujourd'hui d'une forme d'amertume dont est clairement responsable l'arbitrage. Ceux qui fréquentent les réseaux sociaux ont pu découvrir ce hashtag devenu viral: #Boupendzanetaipashorsjeu. Les décisions de l'officiel marocain Redouane Jiyed cristallisent plus que jamais le ressentiment d'une grande partie des supporters gabonais. Pas qu'eux, d'ailleurs. La presse internationale ayant fait large écho de son incompréhension.

Et les jugements de "l'homme en noir" de Burkina Faso-Gabon apparaissent d'autant plus sujets à caution à la lumière de ceux rendus par ses collègues sur des faits de jeu quasi similaires. L'un d'eux nous a, à cet égard, interpellés. Il s'agit de ce tackle d'une agressivité franchement excessive du défenseur burkinabé Soumaïla Ouattara sur l'attaquant tunisien Wahbi Khazri, le premier pliant un peu la cheville du second à la fin de son geste.

Après consultation de la Var (assistance vidéo à l'arbitrage), le Botswanais Joshua Bondo, qui était au sifflet de ce quart de finale Étalons-Aigles de Carthage, ne s'est pas déjugé et n'a donc pas accordé de penalty aux Tunisiens, estimant que le ballon avait déjà été dégagé. La même Var sur laquelle s'était, sur le même type d'action, appuyé M. Jiyed pour siffler penalty contre le défenseur central des Panthères Sidney Obissa, lui infligeant au passage un carton jaune lourd de conséquence, puisqu'il ne terminera pas la partie.

Peu porté sur la critique envers les arbitres, le sélectionneur national Patrice Neveu a dû admettre l'autre jour, lors de sa visite à L'Union, qu'il y avait un problème. Et que "ça commençait à faire beaucoup". Difficile de le contredire.

M. A.